

L'OTAN a-t-elle utilisé des armes à uranium appauvri pour se débarrasser de Khadafi ?

écrit par Marcher sur des oeufs | 14 juillet 2018



LE CAIRE, 13 juillet – RIA Novosti. L'OTAN lors de l'attentat de la Libye en 2011 aurait utilisé des armes à l'uranium appauvri, selon un rapport remis au gouvernement d'accord national à Tripoli par un groupe de scientifiques nucléaires libyens.

« Nous avons mené une étude dans l'un des quartiers généraux de l'armée libyenne, qui a été bombardée par l'OTAN, et nous avons trouvé des endroits avec une radioactivité accrue. Avec des mesures précises, nous avons constaté que cette radioactivité était le résultat de l'utilisation de missiles à uranium appauvri ». RIA Novosti conseiller du Comité libyen de l'environnement et du Comité de l'énergie atomique Nuri ad-Druki.

Selon lui, les médecins ont également découvert que ces dernières années en Libye le nombre de maladies oncologiques a fortement augmenté dans les endroits qui ont été bombardés en 2011.

Il a déclaré qu'il avait l'intention de demander de l'aide à

l'AIEA et à d'autres organisations internationales pour mener des recherches approfondies sur la présence d'uranium appauvri dans d'autres parties de la Libye bombardées par la coalition occidentale.



© AFP 2018 / Abdullah Doma

[Voisinant la Libye, les États arabes surveilleront conjointement les terroristes](#)

L'uranium naturel est constitué d'isotopes, dont le principal est U-238, et il y a aussi un isotope U-235. L'uranium restant après la séparation du minerai d'uranium de l'isotope U-235 est appelé appauvri. Il est également utilisé dans les industries médicales et militaires. Il existe des preuves de la capacité de ce gaspillage de la production nucléaire à provoquer le cancer et d'autres maladies graves.

Libye en 2011

À la mi-février 2011, des manifestations de masse ont commencé en Libye, exigeant le départ de Mouammar Kadhafi, le pays au pouvoir depuis plus de 40 ans. Par la suite, ils se sont transformés en une confrontation armée entre les forces gouvernementales et les rebelles.

Le 17 mars, le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté une résolution prévoyant l'introduction d'une zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Libye et ouvrant la possibilité d'une intervention militaire étrangère dans la situation dans ce pays d'Afrique du Nord. Dans l'opération du 19 mars des forces de la coalition, en particulier, la Grande-Bretagne, la France, les États-Unis, le Canada, la Belgique, l'Italie, l'Espagne, le Danemark, la Norvège ont pris part.



© AFP 2018 / Mahmud Turkia

[Beijing et Tripoli ont discuté de la restauration de la Libye](#)

Après le renversement et l'assassinat du dirigeant du pays, Mouammar Kadhafi, la Libye traverse une période de crise

aiguë.

Il y avait un double pouvoir dans le pays: à l'est, dans la ville de Tobrouk, le parlement élu aux élections législatives siège, et à l'ouest, à Tripoli, un gouvernement de consentement national, formé avec le soutien des Nations unies et de l'Union européenne.

Le double pouvoir et l'effondrement du système de sécurité en Libye après le renversement de Kadhafi ont conduit à une augmentation de l'activité des groupes d'insurgés armés et des organisations terroristes. En raison du manque de pouvoir centralisé et d'une armée unifiée, la Libye est devenue un centre de contrebande, ainsi qu'un point de transit pour les migrants clandestins d'Afrique en Europe.

Traduction google d'un article russe :

https://translate.google.es/translate?sl=ru&tl=fr&js=y&prev=_t&hl=fr&ie=UTF-8&u=https%3A%2F%2Fria.ru%2Fworld%2F20180713%2F1524543935.html%3Freferrer_block%3Dindex_archive_1&edit-text=&act=url